

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es} Etranger	10 fr.
		15 fr.

SIÈGE SOCIAL A LYON :
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

309⁴ MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 24 janvier :

MM. Ebersolt, Reynier, M^{me} Tourteau, MM. Belmont, Bernard, Jepson, Laurent, Dussert, Blanc, Sauvageon, Coudert, Raymond, Offner, Mercier, Edel.

RÉUNION DU COMITÉ DE PUBLICATION

MM. les Membres du Comité sont priés de se réunir après la séance du mardi, 12 février, pour la clôture du volume de 1928.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Mardi 12 Février 1929, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 24 janvier auxquels sont ajoutés :

M. Legros (Clément), 9, rue de la Brèche-aux-Loups, Paris (12^e), Botanique, parrains MM. Kuhner et Josserand. — M^{lle} Buttin (Marguerite), 14, rue Baraban, Lyon, parrains MM. Buttin et Bouvard.

2^o Présentation de :

M^{me} Berthier, rue de Charlieu-Mâtel, Roanne (Loire). — M. Bancillon (Georges), 8, rue Brison, Roanne, par MM. Combet et Larue. — M. Tachon,

M. le commandant LIGNIER traite de la Théorie des couleurs. Son application à la photographie des couleurs. Il définit les couleurs complémentaires distinguant les couleurs pigmentaires complémentaires dont la superposition donne du noir, des couleurs « aériennes » complémentaires dont la superposition donne le blanc. Il montre par des planches coloriées les diverses combinaisons possibles. Le conférencier étudie ensuite les divers moyens utilisés pour la photographie des couleurs : procédé Lippmann, par interférences, procédé trichrome Ducos du Hauron, par l'emploi des trois écrans-filtres complémentaires, enfin procédé trichrome Lumière, illustrés par de superbes planches en couleur.

M. RAFFIN présente quelques clichés autochromes Lumière et fait observer au microscope une plaque autochrome dont la gélatine a été enlevée.

M. E. ROYER présente divers vers parasites : *Taenia solium* (homme) ; *Ascaris mystax* (chien) ; *Ascaris mystax* (lion).

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 4 Décembre

Un ennemi des cressonnières « *Phaedon cochleariae* » F.

Par M. L. FALCOZ

Le *Phaedon cochleariae* F., appelé vulgairement « Lisette » est extrêmement abondant dans les cressonnières de l'arrondissement de Vieune, à Saint-Symphorien-d'Ozon et à Saint-Barthélemy-de-Beaurepaire, où il cause chaque année des dégâts très importants.

Dès le milieu d'avril, plus tôt même, si la température est douce, les adultes quittent les abris où ils ont hiverné et se répandent sur les jeunes plantes de cresson dont ils rongent les feuilles, sans commettre toutefois, à cette époque, des dommages sérieux. Des accouplements répétés ont lieu et, dès le début de mai, commence la ponte. Chaque femelle pond environ une centaine d'œufs¹ qui sont émis isolément. La femelle qui va pondre commence par manger une faible quantité de parenchyme, indifféremment sur la face inférieure ou supérieure de la feuille et creuse ainsi une petite loge ovale dans laquelle l'œuf est pondu. Sitôt après, l'oviducte émet une certaine quantité d'un liquide incolore qui se solidifie presque instantanément, fixant l'œuf et le recouvrant d'un enduit transparent.

L'œuf est jaune, à contour elliptique, il mesure 1 à 1,2 millimètre de longueur. L'éclosion a lieu quinze à vingt jours après la ponte.

Les larves présentent à un degré très développé le phénomène de l'autohémorrhée ou saignée réflexe. Au moindre attouchement, elles émettent de chaque côté des deux derniers segments thoraciques et des sept premiers segments abdominaux des sortes de prolongements ampulliformes dont chacun laisse suinter une faible quantité de sang de couleur jaunâtre. Ce même phénomène se retrouve d'ailleurs, avec des modalités diverses, chez un certain nombre d'autres larves de Chrysomélides.

La larve aussitôt née commence à ronger la feuille natale et subit trois mues pendant le cours de son développement dont la durée est de trente jours environ. La nymphose a lieu sur le sol même, le long des bergees de la cressonnière, les larves sur le point de se transformer ne cherchant ni à s'en-

¹ En disséquant des femelles au début de la ponte, j'ai compté environ 75 œufs dans chaque ovaire.

foncer, ni à se cacher sous un abri quelconque. Quinze à vingt jours après, l'imago se libère de la dépouille nymphale. Une seconde génération se développe en juillet et août et continue les dégâts de la première.

Certaines cressonnières infestées par la « Lisette » sont entièrement ravagées dans le cours de l'été. Le seul moyen de défense pratique consiste à inonder à de fréquentes reprises le cresson dès que les larves sont un peu nombreuses. Celles-ci, sitôt immergées, se détachent de la plante, viennent flotter à la surface et sont entraînées par le courant. En de certains points on dispose des toiles en forme de poches dans lesquelles les larves s'accumulent. On les noie ensuite en les maintenant enfermées dans les poches plusieurs jours sous l'eau.

Ce procédé semble donner des résultats généralement satisfaisants, mais il est inefficace dans le cas des cressonnières situées dans le voisinage des marais où végète le cresson sauvage. Ceux-ci constituent des réservoirs inépuisables où l'insecte se développe de façon illimitée et vient peupler au fur et à mesure les cressonnières voisines.

La multiplication du *Phaedon cochleariae* est plus ou moins entravée par les ennemis naturels. C'est ainsi que j'ai observé le parasitisme d'un Diptère Tachinaire, *Meigenia floralis* Fall. ¹ aux dépens des larves de la « Lisette ». Malheureusement l'action frénatrice de ce parasite semble être assez faible. Il en est de même d'un prédateur, *Saprinus vivescens*, Histéride qui, d'après Regimbart, mange les larves du *Phaedon cochleariae*.

Un moyen de capturer « *Velleius dilatatus* » F. (Coléoptères staphylinidés)

Par M. J. JACQUET

L'auteur présente deux exemplaires de *Velleius dilatatus* F., capturés à Bron (Rhône). Ce rare staphylin vit en commensal dans les nids de *Vespa crabro* L., sort avec ces hyménoptères et les suit en volant dans leurs courses. C'est vers 4 heures de l'après-midi, en surveillant le retour au nid qu'il est possible de le capturer. Parmi les frelons, on peut parfois apercevoir de gros insectes noirs à vol particulièrement rapide ; ce sont des *Velleins* qu'il est facile d'emprisonner dans le filet.

BIBLIOGRAPHIE

Analyse du TRAITÉ DE BOTANIQUE GÉNÉRALE de M. V. LUBIMENKO, traduit du russe par M^{lle} A. GOUKOV.

Le botaniste, de plus en plus obligé de se spécialiser, ressent vivement le besoin, de temps à autre, d'une mise au point générale pour se mettre au courant des dernières acquisitions des branches qui ne font pas l'objet de ses recherches. C'est cette mise au point qui est réalisée dans le *Traité de botanique générale* de M. LUBIMENKO. Ce traité nous paraît d'ailleurs plus utile (grâce à la bibliographie très bien faite qui suit chaque chapitre) au botaniste averti qui veut se mettre rapidement au courant d'une question qu'au débutant. Mais il n'est évidemment pas possible, dans un ouvrage de 1.200 pages de traiter également toutes les questions. C'est ainsi que certains chapitres nous paraissent un peu maigres, tels sont, à titre d'exemple ceux qui traitent

¹ En Russie, Bogdanov-Katjkov a obtenu une espèce voisine *Meigenia bisignata* Mg comme parasite des larves des *Phaedon cochleariac*.